

Répondre aux crises

Sur les terres Rocardiennes de la 8^e circonscription du Finistère, Pierre Larrouiturou était comme un poisson dans l'eau, le 14 septembre, pour la Fête de la gauche. Sur la prairie Saint-Nicolas, devant un peu plus de 200 personnes, il a en effet insisté sur la nécessaire régulation de la finance et de l'économie.



Il faut réguler l'économie et la finance

Reprenant à son compte les préceptes de Jean-Jaurès, Pierre Larrouiturou considère que **« la politique, c'est dire des choses simplement, qu'on répète simplement. Il faut user le doute comme on fatigue la salade »**.

Courbes et graphiques à l'appui, le député européen a démontré que les années 80 marquent le triomphe des thèses libérales et le début de phénomènes dont nous payons aujourd'hui le prix. Les Trente glorieuses ont été possibles car les États tenaient bon sur les valeurs de justice sociale. **« Il n'y aura pas de paix durable sans justice sociale »**, expliquait Roosevelt au sortir de la Seconde guerre mondiale.

Avec la dérégulation libérale, la part des salaires et des cotisations dans le produit intérieur brut a baissé, passant de 67 à 57%. C'est aussi à ce moment que la spéculation a pris des proportions inquiétantes et que les premiers effets du dérèglement climatique se sont fait sentir. Aujourd'hui, les effets de cette dérégulation exigent des réponses immédiates, sans quoi les conséquences environnementales seraient irréversibles.

L'isolation des bâtiments pourrait permettre de créer des centaines de milliers d'emplois. À condition que l'Union européenne, qui en a les moyens, soutienne ce genre de politique. Or, elle semble, aujourd'hui, plus soucieuse de

défendre les marchés financiers. **« Il est faux de dire que Trump nous empêche de prendre des mesures fortes pour lutter contre le réchauffement climatique. L'Union européenne peut agir pour réduire la pollution »**, a insisté le député européen. Et d'ailleurs, si le pouvoir fédéral américain n'agit pas, plusieurs collectivités locales ou États prennent des mesures pour limiter les émissions de carbone. En France aussi, les collectivités ont un rôle à jouer et les élections municipales seront à cet égard déterminantes. En effet, c'est de la gauche unie que viendront les solutions pour réguler l'économie et la finance et faire passer le pouvoir d'achat des ménages avant les intérêts des spéculateurs. **« Nous devons aussi nous reposer la question de la réduction du temps de travail. Au travailler plus pour gagner plus, nous devons opposer le travailler moins pour licencier moins en nous inspirant, par exemple, de ce que font les Canadiens qui réduisent le temps de travail au lieu de licencier. C'est sur ce principe que les députés européens sociaux-démocrates demandent la création d'un bouclier emploi.**

Et nous devons aussi mettre sur la table la question de la semaine de quatre jours qui obligerait les entreprises à embaucher.»

**CAP
FINISTÈRE**
26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER
DÉPOSÉ LE 19/09/2019

SITE DE DEPOT
P1
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Lobbying

On n'est jamais si bien servi que par soi-même. Suivant cet adage, plusieurs députés de la majorité présidentielle se comportent plus comme des lobbyistes, au service de leurs anciens employeurs, que comme représentants de la nation.

Dans un communiqué publié le 9 septembre, Vincent Duchaussoy, secrétaire national du PS en charge du Travail et du Dialogue social, a dénoncé un amendement à la loi sur les mobilités présentées par l'ancien responsable des relations publiques de la plateforme de livraison de repas Stuart.

« Sous couvert de garantir de nouveaux droits à ces travailleurs ubérisés à travers des " chartes de bonnes conduites " facultatives, cet article vise en réalité à protéger les plateformes contre le risque d'une requalification en contrat de travail : le gouvernement ayant clairement choisi de protéger ces entreprises plutôt que leurs travailleurs ! » Au contraire, le PS appelle à garantir une rémunération décente et un socle de protection sociale.

PS29

Six mois pour convaincre

Il reste un peu plus de six mois à la gauche pour s'unir et pour convaincre les électrices et les électeurs de ne pas se tromper d'élection les 15 et 22 mars 2020.



Près de 200 personnes à Quimperlé

« **T**outes les communes sont importantes », a rappelé Johann Nédélec. « **Et le socialisme municipal est une réalité** », a confirmé Michaël Quernez, maire de Quimperlé. Comme l'ont démontré les différents ateliers qui se sont tenus durant cette journée. La taille de la commune importe peu. Partout où la gauche dirige des communes, les réponses qu'elle apporte aux enjeux éducatifs, écologiques, culturels ou démocratiques ne sont pas les mêmes que celles des mairies de droite ou qui se présentent comme apolitiques.

Les candidats de la majorité présidentielle n'ont qu'une idée en tête : prendre le pouvoir coûte que coûte, quitte à nouer des alliances à géométrie variables. Face à cet opportunisme, les socialistes doivent, plus que jamais, faire preuve de clarté dans leurs alliances, mais aussi dans les programmes qu'ils défendent. « **Nous ne devons pas laisser la majorité présidentielle confisquer le débat comme elle l'a fait pour les élections européennes** », a prévenu Michaël Quernez.

« **La gueule de bois, c'est fini** ». Reprenant la formule utilisée par Christiane Taubira pendant la campagne des Européennes, Floran Vadillo, président du think tank *L'Hétairie*, a dénoncé la tendance à la dépolitisation des campagnes municipales. On comprend bien l'intérêt du pouvoir macroniste : en brouillant les lignes, le résultat du scrutin ne sera pas lisible.

Il est par conséquent indispensable pour la gauche de s'affirmer et de rester

ferme sur les fondamentaux de ce qui forme l'ossature du socialisme municipal.

Il se caractérise d'abord par l'exigence de la justice sociale et de la solidarité. Et cela se traduit très concrètement par des choix, notamment dans le domaine de l'éducation : dans certaines communes les activités périscolaires visent essentiellement à occuper les enfants. Dans les communes de gauche, elles visent à leur faire découvrir de nouvelles activités culturelles, sportives ou artistiques.

« La gueule de bois, c'est fini ! »

Les choix en matière d'urbanisme aussi sont essentiels. Quelle place accorde-t-on aux personnes âgées, aux enfants, aux personnes en situation de handicap dans l'espace public ? Une équipe de gauche prend en compte toutes ces dimensions. Tout comme elle aborde la question des mobilités en pensant aux plus fragiles et en réfléchissant à des tarifications sociales.



Floran Vadillo : soyons fiers de nos valeurs

Désignée première des socialistes à Quimper, Isabelle Assih met en pratique ces préconisations. Depuis le mois de mars, avec son équipe composée de militants de gauche, elle élabore un projet pour les Quimpéroises et les Quimpérois. « **Nous sommes issus de plusieurs mouvements ou partis mais nous avons déjà dépassé ces frontières et nous fonctionnons comme un vrai collectif** », s'est-elle félicitée. « **De toutes façons, on ne peut plus se dire qu'une seule formation peut représenter toute la gauche.** » Ce dialogue et ce partage des responsabilités annonce une méthode nouvelle qui sera appliquée pendant la campagne, mais aussi lorsque l'équipe menée par Isabelle Assih arrivera aux responsabilités. C'est particulièrement



Isabelle Assih : jouons collectif

important à Quimper où les décisions sont prises en petit comité, autour du maire.

Les élections municipales se dérouleront les 15 et 22 mars, mais il y aura un troisième tour avec l'installation des structures intercommunales, a rappelé Sébastien Miossec, président de Quimperlé communauté. « **Historiquement, c'est toujours la gauche qui a soutenu le développement de l'intercommunalité** », a-t-il rappelé, citant les lois de 1992 et de 1999, même si depuis plus de 120 ans, les communes coopèrent au sein de syndicats.

Les budgets intercommunaux peuvent parfois atteindre le montant des budgets municipaux. Il est important, en amont que les forces de gauche préparent leurs projets et leur stratégie car les structures intercommunales interviennent sur des questions particulièrement importantes comme les mobilités, les transitions écologiques ou économiques.



Sébastien Miossec : n'oublions pas le 3^e tour

Le clivage gauche/droite reste totalement pertinent, dans toutes les communes même s'il est de bon ton d'appeler au pragmatisme et à l'apolitisme. Le choix que feront les électeurs au mois de mars aura des conséquences très concrètes dans leur vie quotidienne. Reste aux candidat.es qui se présenteront sur les listes d'union de la gauche de l'expliquer. Il leur reste six mois...

Appel à l'unité

« **Le Parti Socialiste, ne se met pas en ordre de bataille mais de conquêtes pour les Municipales de mars prochain et c'est bien pour ça que nous sommes ici aujourd'hui** », a résumé Yohann Nédélec à l'issue de la Fête de la gauche, qui s'est tenue à Quimperlé, le 14 septembre.

« **V**ous n'êtes pas uniquement là pour coller des affiches et distribuer des tracts sur les marchés », a-t-il rappelé, s'adressant aux militants socialistes. « **Le Parti Socialiste a besoin de vous et vous donne la parole. Je crois profondément en l'expression des militants et ils auront la parole, loin des manigances orchestrées par des commissions obscures à Paris. Je pense bien sûr à la République en marche qui appelait ça le nouveau monde. Chez nous, ce sont les militants qui décident qui doit être candidat aux Municipales.** »

En ce qui concerne ses partenaires, le premier secrétaire fédéral a, une nouvelle fois, appelé à l'unité de gauche et des écologistes. « **Je ne peux évidemment que regretter la décision de nos collègues d'EELV de vouloir partir sous leurs couleurs**

en plusieurs endroits », a déploré le premier secrétaire fédéral. « **Je ne comprendrais jamais pourquoi ce qui fonctionne depuis des années, dans nombre de nos collectivités, serait d'un coup à mettre au rebut** », a-t-il indiqué. « **Privilégions l'union partout où cela est possible. Ayons des désaccords sur tel ou tel thème proposé, mais par pitié, n'allons pas sur la guerre des egos ! Nous y perdrons tous collectivement.** »

La famille de gauche est presque toute représentée ici et ce n'est qu'un début. Soyons fédérateurs, soyons optimistes quant à nos chances, non à l'hégémonisme mais oui au respect



Non à la guerre des egos

de toutes les personnes qui peuvent venir travailler avec nous. »

Joignant le geste à la parole, Yohann Nédélec, fidèle à ses engagements, a annoncé le 16 septembre qu'il soutenait la candidature de François Cuillandre pour les Municipales à Brest. « **Ce n'est pas un secret, cela fait plusieurs mois que nous réfléchissons collectivement à l'avenir de notre ville et de ses habitants. Voilà plus d'un an qu'un groupe, constitué de personnalités diverses et motivées, pas toutes engagées politiquement mais toutes engagées pour Brest et son avenir, travaille sur nombre de sujets qui concernent le quotidien des Brestoises. Il y a des thèmes et des préoccupations qui se sont révélés comme des priorités, sur la qualité de vie à Brest, le vivre-ensemble, notamment dans les quartiers, sur la sécurité, sur la culture, sur les déplacements...**

J'entends, de mon côté, que ce rassemblement soit effectif le plus rapidement possible. Je veux faire vivre cet élan qui s'est créé depuis le mois de janvier, cette envie de Brest, cet enthousiasme qui a émergé ici et là », a conclu Yohann Nédélec.

En bref

Référendum ADP



Une dizaine de personnes ont, pendant la Fête de la gauche, signé le formulaire pour obtenir un référendum sur la privatisation d'Aéroport de Paris. « **Ce sont des personnes qui ne disposent pas d'Internet ou qui n'ont pas réussi à valider leur demande** », explique Elisabeth Pélicot. Les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, c'est en multipliant ce genre d'initiative qu'il sera possible de franchir la barre symbolique du million de signataires, puis d'atteindre les 4,7 millions.

La relève



Konwal Perrot, de Logonna Daoulas, est intervenu au nom des jeunes socialistes de Bretagne.

Alors que certains ont voulu enterrer le MJS du Finistère, une nouvelle équipe est en train de le faire renaître de ses cendres. « **Nous serons présents pour soutenir les listes d'union de la gauche dans la campagne Municipales** », a annoncé Konwal Perrot. « **Car le PS est le parti du quotidien des Français, celui qui, avec ses partenaires, change la vie des gens** ».

Quimperlé, terre d'accueil



Ce n'est évidemment pas un hasard si la Fête de la gauche s'est déroulée à Quimperlé, commune de gauche qui fait vivre les valeurs de solidarités et de partages. Au moment où un peu plus de 200 personnes débattaient des enjeux des élections municipales, moins de 40 manifestants, venant de toute la Bretagne, répondaient à l'appel du Rassemblement national du Finistère et se réunissaient au centre de la ville pour vociférer contre l'accueil de demandeurs d'asile dans la région de Quimperlé.

Robot Révolution

Emeric Lebreton



Les robots vont-ils détruire nos emplois et notre économie ? Alors que certaines enseignes de la grande distribution expérimentent les supermarchés totalement automatisés ou que des géants du numérique testent des drones pour livrer leurs colis, c'est la question que chacun est en droit de se poser. Dans « Robot Révolution » (éditions Orient'action), Emeric Lebreton, universitaire, puis créateur d'un cabinet de conseils dans le recrutement et la formation professionnelle, fait le point sur les nouveautés technologiques et avance plusieurs propositions pour qu'elles ne se traduisent pas par une crise sociale.

Cap Finistère : Tout d'abord, qu'est-ce qu'un robot ?

Emeric Lebreton : Je définis un robot comme : un « robot » est un système automatisé pouvant prendre différentes formes (appareil mécanique, électronique, logiciel informatique, bras robotisé, humanoïde, etc) à qui un être humain peut déléguer la réalisation d'une tâche de façon dirigée ou autonome. Le terme « robot » désigne donc un système automatisé de façon large. Un robot peut être doté d'une intelligence artificielle, mais pas nécessairement.

Cap Finistère : Quels sont les secteurs les plus concernés aujourd'hui ? Et ceux qui le seront demain ?

Emeric Lebreton : Les secteurs les plus touchés par la robotisation sont en premier le commerce. De nombreux systèmes de vente automatisés se développent dans ce secteur. Il y a bien sûr les caisses automatiques, que l'on connaît bien maintenant, (fin août, il y a eu une polémique à ce sujet à cause d'un magasin ouvrant ses portes le dimanche grâce aux caisses automatiques et « détournant » ainsi les règles en matière de travail le dimanche dans la ville d'Angers), mais il existe aussi des supérettes entièrement automatisés comme Ximity qui commencent à s'implanter et ce sans compter tout le système de commerce en ligne. Il y a donc une vraie révolution à prévoir dans ce secteur avec des pertes d'emploi (on peut se rappeler à ce propos le sort réservé aux vidéo-clubs ou aux guichetiers de banque).

Le deuxième secteur le plus touché est la logistique. C'est d'ailleurs dans ce secteur que les innovations sont les plus nombreuses. Les grandes plateformes cherchent à développer des systèmes automatisés de livraison et des plateformes logistiques entièrement automatisées. Pour l'instant, il y a une telle augmentation

de la demande en livraison de colis que ce secteur crée des emplois. Mais à termes, la tendance devrait se retourner.

Le troisième secteur qui est touché et qui sera le plus touché à l'avenir est celui de la relation client. Personnel d'accueil physique ou téléphonique devrait disparaître dans les années à venir remplacé par des chatbot qui traiteront 95 % des demandes.

Cap Finistère : Face à cette « robot révolution » que conseillez-vous aux salariés qui travaillent dans un secteur fortement touché ? Et aux jeunes qui s'interrogent sur leur orientation ?

Emeric Lebreton : Je leur recommande vivement de se former aux compétences digitales. Cette compétence est essentielle. La compétence digitale est la capacité à évoluer dans un environnement digital comme une application sur smartphone, une interface informatique sur ordinateur. Je leur recommande également de faire des études longues car les emplois les plus touchés sont les emplois dit médians (Bac à Bac+2). Ils peuvent privilégier également la formation continue. Ce qui compte, c'est d'avoir une attitude proactive en matière de formation et de ne pas rester sur ses acquis.

Pour les adultes, il y a également un véritable effort de formation à faire pour ne pas se faire rattraper par le « rouleau compresseur du numérique ».

Phénomène d'évolution technologique qui entraîne de façon irrémédiable la montée en qualification des salariés d'une organisation. Les métiers les plus faiblement qualifiés sont remplacés progressivement par des robots, obligeant les êtres humains à acquérir des compétences nouvelles plus complexes. Les salariés qui n'évoluent pas sont rattrapés par le « rouleau compresseur du numérique » et leur emploi est supprimé.

Cap Finistère : Comment l'État peut protéger les emplois ?

Emeric Lebreton : Une réflexion sur une « taxe robot » va devoir être amorcée, car aujourd'hui la taxation porte « trop » sur le travail humain ce qui renforce l'attractivité des systèmes automatisés face aux humains.

Par ailleurs, il faut une politique de formation extrêmement proactive pour faire monter en compétences l'ensemble de la population. Car ce sont les compétences qui sont les plus protectrices face à cette révolution.

Cap Finistère Le Breton Socialiste

CPPAP 1222 P 11428
N° 1281 - Vendredi 20 septembre 2019
www.ps29.bzh - cap-finistere@wanadoo.fr
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication : Kévin FAURE

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
Tél. 02 98 43 44 39
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère
Tél. 02 98 43 11 44

S'abonner

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Abonnement papier

Abonnement numérique

..... @

Adhérents : 25 euros (papier) ;

20 euros (numérique)

Non adhérents : 50 euros (papier) ;

35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :
ADFFFPS

